

El Watan , 13 novembre 2017, R. O

A l'occasion de la célébration de sa 25e année d'existence, le Crasc organise, aujourd'hui et demain, un symposium sous le thème: «Etat des savoirs en sciences sociales au Crasc».

Par cet événement, les organisateurs de ce centre de recherche veulent saisir l'occasion pour « revisiter la société algérienne qui traverse, depuis l'indépendance, des mutations sociales et économiques importantes nécessitant des analyses et approches périodiques».

Plusieurs conférences et ateliers seront animés par des chercheurs, historiens et professeurs universitaires, affiliés au Crasc. On compte parmi eux, lors de la première journée, Hadj Melliani, Hassan Remaoun, Sadek Benkada, Mustapha Medjahdi, Badra Mimouni, Ammara Bekkouche, Belkacem Benzenine, Brahim Atoui. La recherche en sciences humaines et sociales (SHS) progresse, selon les organisateurs, en suivant les spécificités de la société et les politiques adoptées par les pouvoirs publics.

«Aussi, signale-t-on, un de ses objectifs réside dans l'observation des différentes formes de changements survenus dans tous les domaines de la vie sociale. Qu'il s'agisse d'une échelle locale ou globale, la recherche en SHS a pour rôle de saisir les enjeux relatifs {l'évolution de notre société et de dégager une vision objective, constructive et critique des situations vécues. Dans une société en pleine mutation, l'intérêt des SHS s'avère aujourd'hui encore d'une grande importance».

Ce symposium est donc une occasion d'aborder les principaux thèmes qui suscitent l'intérêt de la communauté des chercheurs : comment la recherche en SHS est-elle organisée ? Comment cette recherche peut accompagner les mutations de la société ? Comment peut-elle prendre en charge les questions de société et répondre aux exigences de la vie ? Comment peut-elle infléchir les politiques publiques ? Mais aussi, en quoi les sciences sociales peuvent-elles permettre une évaluation des politiques publiques?